



federactu

## Réseaux sociaux

Ageekculteurs,  
être ou ne pas être !



- ➔ A vous dire ..... p. 3  
**Qui mieux que nous, éleveurs, peut parler de notre métier ?**
- ➔ Dossier..... p. 4 à p.7  
**Les réseaux sociaux**
- ➔ Tendances des marchés ovins..... p. 8  
**L'agneau doit prendre ses marques !**
- ➔ Tendances des marchés bovins..... p. 9  
**2019 : une année de reprise !**
- ➔ Technique : sanitaire..... p. 10  
**Tout savoir sur le colostrum !**
- ➔ Fédér Eleveurs Bio..... p. 12  
**Les éleveurs bio en visite à Séléviandes**
- Fédér Eleveurs Bio..... p. 13  
**Eleveurs Bio de Bourgogne devient Fédér Eleveurs Bio**
- ➔ Portrait de salarié..... p. 14  
**Camille Sonet, référente en agriculture bio à Fédér**
- ➔ Vos boucheries : Coop'Amour..... p. 15  
**Des nouveautés - Recette du filet de bœuf au four - Jérôme LAURENT, boucher bio par passion**
- ➔ Génétique..... p. 16 à p. 17  
**Le «rendement carcasse» chez les vaches charolaises : un levier d'amélioration de revenu oublié !**
- ➔ Vie du groupe..... p. 18  
**Ardennes : analyses de fourrage - vente taureaux reproducteurs - Complémentation - Reconstituer des stocks, une priorité !**
- ➔ Vie du groupe..... p. 19  
**Durdar : 20<sup>ème</sup> édition de la vente de reproducteurs**
- ➔ Technique d'élevage..... p. 20  
**Mieux trier et classer ses ovins pour une meilleure valorisation à l'abattoir**
- ➔ Technique d'élevage..... p. 21  
**De l'estimation des carcasses en frigo... jusqu'à l'explication des saisies**
- ➔ A savoir..... p. 22

**Brèves**



**SITES BOVINS**

Molaise - BP 17 - 71120 CHAROLLES.....	Tél. 03 85 24 25 50
4, rue de Brest - 71300 MONTCEAU-LES-MINES.....	Tél. 03 85 69 03 00
La Bussière - RN 151 - 58500 RIX.....	Tél. 03 86 27 01 89
Route de Mazagran - 08400 GRIVY LOISY.....	Tél. 03 24 71 07 07
Les Crégnards - 03500 ST POURÇAIN-SUR-SIOULE.....	Tél. 04 70 45 38 69
Le Moulin de la Perche - Taisey - 71100 SAINT-REMY.....	Tél. 03 85 48 51 98

**SITES BOVINS ET OVINS**

Rue de l'Oze - 21150 VENAREY-LES-LAUMES.....	Tél. 03 80 89 59 00
Chemin de la plaine - 63360 GERZAT.....	Tél. 04 73 15 23 40
Les Chaumas - 03430 VILLEFRANCHE-D'ALLIER.....	Tél. 04 70 07 46 05

**SITES OVINS**

Recuange - 71320 LA BOULAYE.....	Tél. 03 85 79 40 06
Le Bourg - 43100 SAINT-BEAUZIRE.....	Tél. 04 71 76 80 81

**Directeurs de la publication :** Bertrand LABOISSE & Yves LARGY

**Conception & réalisation revue :** Florence DEMEULE, responsable communication  
Marie TORNERO, assistante communication

**Crédits photos :** Virginie TEMPERE, technicienne Feder, Pixabay

Remerciements au GAEC MARION avec Poupon, à l'EARL BLANCHET avec Macaron et au GAEC DAFIT

*À l'aube de cette nouvelle année, nous souhaitons à tous nos adhérents, salariés et partenaires ainsi qu'à leurs familles, nos meilleurs vœux de santé et de réussite.*

*Que 2019 voit se réaliser tous vos projets et que notre collaboration demeure fructueuse et s'épanouisse dans la confiance.*

# Qui mieux que nous, éleveurs, peut parler de notre métier ?

**Paysan et fier de l'être !** Voilà le message qu'individuellement nous avons la responsabilité de faire passer au-delà de nos fermes et de nos campagnes. Pour le faire savoir, les réseaux sociaux sont nos alliés. Mais pour autant, pas question de se tromper de combat et de prêter le flanc ou de faire front à des polémiques stériles. Nous avons mieux à faire !

Droits et bien dans nos bottes. Nous devons reprendre la main sur notre image. Et, surtout, nous devons prendre la parole... par l'image ! Rester nous-mêmes ! Raconter notre quotidien, c'est défendre notre métier et nos savoir-faire. Donner à voir notre réalité c'est exprimer notre vérité. Notre ligne de front ?

Le grand public, les citoyens-consommateurs, des clients potentiels. C'est à eux que nous devons nous adresser en priorité pour (re)tisser des liens de confiance fondée sur l'ouverture, la transparence, la proximité et l'honnêteté en tenant compte, autant que possible, des attentes sociétales. Et, Facebook, Twitter, Instagram, ou Youtube deviennent de formidables opportunités pour raconter l'histoire de l'agriculture du 21<sup>ème</sup> siècle. D'ailleurs, nous sommes de plus en plus nombreux à nous emparer de ces outils pour témoigner. C'est vrai. Parce que Fédér est le prolongement de la ferme, et en tant qu'union de coopératives ovine et bovine, elle a une responsabilité collective à jouer. Nous sommes donc aussi présents sur le net pour relayer des informations sur l'agriculture mais pas seulement. Chacun, adhérents ou non, peut suivre nos actualités notamment sur Facebook avec « Coopérative FEDER » et celles de

## L'agriculture connectée du 21<sup>ème</sup> siècle

nos boucheries bio via « COOP Amour » ou encore sur notre site Internet : « Fédér.coop ».

**Vivre avec et dans son temps !** Rester connectés au reste du monde ! Et anticiper. Il y va du net comme de cette nouvelle année de production qui commence. Les perspectives 2019 pour nos filières bovine et ovine ? Comme toujours : ne pas rester les deux pieds dans le même sabot. Se diversifier. Le rééquilibrage de l'offre et de la demande qui s'annonce en bovin pourrait être un indicateur favorable à la hausse des prix. Nous continuons à développer nos démarches qualité dans nos filières bovine et ovine tout comme

le préconisent les EGALIM. Se différencier c'est apporter une valeur ajoutée à nos productions. Le label Rouge tient une place de choix dans notre filière bovine et L'Agno des Lys est le nouveau label

mis en place dernièrement, pour notre filière ovine. C'est la résultante du travail de nos services techniques. Ces derniers poursuivent leur évolution avec notamment l'ouverture de l'atelier de Rix et de nombreuses actions remarquables sur le terrain.

Au sein de Fédér, la bio progresse. Décembre dernier, Eleveurs Bio de Bourgogne est devenu Fédér Eleveurs Bio avec une zone de reconnaissance largement agrandie. 2019 verra également notre marque « La Maison des Eleveurs » se concrétiser et faire son entrée sur le marché national. Quant à l'export, nous restons attentifs à tous les marchés présents qui s'ouvrent.

**Parce qu'unis on est plus forts, continuons à commercialiser ensemble le fruit de notre travail !**

### Yves Largy

Président de GLOBAL  
Éleveur à Curgy (71)

### Bertrand Laboisse

Président de SOCAVIAC/Fédér  
Éleveur à Sauvagny (03)

### Paul BONY

Président de COPAGNO  
Éleveur à Vernines (63)

### Gilles Duthu

Président de TERRE D'OVIN  
Éleveur à Francheville (21)

### Nicolas Boucherot

Président de Fédér Eleveurs Bio  
Éleveur à Champagny (21)



A vous dire...



# # LES RESEAUX

## LA NOUVELLE ARME DE SÉDUCTION



Dans ce nouveau dossier *Féder actu*, nous souhaitons zoomer sur le rapport des agriculteurs avec les réseaux sociaux et l'intérêt qu'ils ont d'investir cette nouvelle voie de communication pour rassurer les consommateurs, en racontant leur quotidien via des photos et vidéos. Le leader des réseaux ? Facebook : le premier réseau social utilisé chez les agriculteurs, que ce soit pour des sujets agricoles ou privés. Quant à Twitter, il progresse mais reste loin derrière.



- 🍏 42% utilisent les réseaux sociaux pour des sujets professionnels
- 🍏 87% les consultent uniquement
- 🍏 13% postent des messages

#### Quels réseaux ?

- 31,5% : Facebook
- 12,5% : Youtube
- 6,2% : Google +
- 5,3% : Twitter
- 3,6% : LinkedIn
- 2,7% : Snapchat

Source : étude *agrinautes 2017* réalisée par BVA pour terre-net média et hyltel



L'utilisation des réseaux sociaux par les agriculteurs connectés continue donc d'augmenter fortement.

🖥 42% les consultent dans un but professionnel selon l'étude «*agrinautes 2017*» (réalisée par BVA pour terre-net média et hyltel), soit 5 points de plus qu'en 2016 et +9 comparé à 2015;

🖥 45% y vont pour des sujets personnels (2 points de moins qu'en 2016). Ces deux chiffres se rapprochent chaque année, démontrant que les réseaux tendent à être autant utilisés pour le pro que pour le perso.

Facebook s'impose comme le leader : 31,5% des producteurs interrogés s'en servent pour leur métier, soit près d'un tiers des exploitants agricoles connectés ! En 2016, ils n'étaient que 17%. Google + régresse à 6%, soit une baisse de 3 points en un an. Twitter affiche une forte hausse mais n'atteint que 5,3% des agriculteurs (1,7% en 2015). LinkedIn en touche 3,6% mais beaucoup d'entre eux sont inactifs. Snapchat connaît une progression importante mais reste sous les 3%. Youtube revient à 12,5% en 2017 comme en 2015, contre 17,5% en 2016. Enfin, les pages facebook sont de plus en plus consultées, notamment celles des fournisseurs. 60% des « agrisurfeurs facebookeurs » regardent au moins une page (contre 53% en 2016). D'après l'enquête *agrinautes 2017*, 13,3% des agriculteurs publient des messages sur les réseaux sociaux (contre 12,2% en 2016) et 86,7 % sont des « suiveurs », c'est-à-dire qu'ils ne font que consulter !

#### Commencer à poster et à échanger...

##### La règle de base ?

« Publier des contenus sur les réseaux sociaux n'a d'utilité que si quelqu'un vous lit » ! Il faut avoir des contacts et surtout les intéresser, mais aussi répondre quand vous êtes sollicités.

##### Les questions à se poser : à qui souhaitez-vous vous adresser ? Sur quel sujet communiquer ?

Il est aussi primordial de rester fidèles à vos objectifs. Vos messages n'en seront que mieux lus. Vos « suiveurs » ou « followers » dans le langage consacré, apprécieront vos conseils, votre expérience, votre opinion, vos connaissances dans tel ou tel domaine. Qui dit échanges, dit discussions et écoute. N'hésitez pas à partager les infos de vos contacts et à répondre à leurs messages. Il est primordial de s'intéresser à ses interlocuteurs pour qu'ils s'intéressent à vous, tout naturellement. Et pas de secret, être actif sur les réseaux sociaux nécessite du temps et de l'énergie !

##### Blindez-vous !

S'exprimer, c'est aussi parler de soi, s'engager, s'exposer. Surtout ne pas tout prendre au pied de la lettre, en cas de succès (« good buzz ») ou en cas de flop (« bad buzz »), voire d'attaques verbales.

# SOCIAUX : ET DE DÉFENSE DES AGRICULTEURS ?



## Paroles de connectés...



**Anne-Charlotte DOCKES**  
Responsable du département  
**METIS à l'IDELE : Métiers d'Élevage, transfert,  
Impact et Société à l'Institut de l'Élevage**

### *Sur quels réseaux êtes-vous présents et dans quel but ?*

Les réseaux sur lesquels nous sommes le plus présents sont Twitter et Facebook mais aussi LinkedIn.

Nous utilisons également Instagram pendant les salons, les événements car c'est un réseau dédié au partage de photos, vidéos, et cela nous permet d'animer ces moments particuliers.

Le but premier de notre présence sur les réseaux est de relayer les études que nous produisons mais aussi ce que produisent d'autres acteurs pour donner de l'information aux éleveurs, aux techniciens, aux décideurs. Ce qu'il est important de préciser c'est que nous ne sommes pas un acteur direct du débat sur les relations élevage et société, nous éclairons le débat par nos travaux scientifiques et outillons le dialogue. En fait, les éleveurs sont les seuls à être pertinents pour parler de leurs métiers par des vidéos, photos, etc, et ils ont besoin d'étayer leurs messages avec des chiffres. Beaucoup d'entre eux viennent donc puiser des informations sur nos réseaux; par exemple : combien de carbone une prairie peut-elle stocker ?

### *Suivez-nous sur nos comptes*

**TWITTER @InstitutElevage**

**Facebook : @idele.fr**

**Instagram institutelevage**

*L'institut de l'élevage (IDELE) est présent sur les réseaux sociaux depuis 2010 avec plus de 11 000 abonnés ! En fait, 5500 sont des twitts !*



**Hervé Pillaud**  
Agriculteur en Vendée, auteur, conférencier

« L'agriculture doit se réinventer et passer par les fourches du numérique. Il s'agit d'une révolution et d'une rupture ».

### *Les agriculteurs sont-ils à la pointe des usages numériques ?*

« Pas tous, bien entendu. Je suis présent sur tous les réseaux sociaux, j'adore ça. On me surnomme l'ageekulteur » ! Pour nous, éleveurs, les nouvelles technologies sont souvent un moyen de rompre l'isolement.

### *Le numérique est-il un moyen de défendre la profession ?*

Oui, tout à fait. J'ai commencé à comprendre au moment de la polémique autour de la vache folle. Les informations étaient tellement déformées et les médias nous ont fait tellement de mal, que ça m'a donné envie de m'en emparer. Malgré tout, on est face à un vrai changement de paradigme. Pour moi, la révolution numérique est comparable à l'invention de l'imprimerie. Elle installe des courants remontants, plus seulement descendants.

### *Et à vous personnellement, que vous ont apporté ces outils ?*

Une double ouverture d'esprit : pour moi et pour les autres. Et l'essentiel c'est que cela permet de créer de l'IRL\*, à commencer par des connaissances, de belles rencontres. Je ne crois pas aux discours des gens qui disent que ça nous coupe des conversations. Pour moi, les réseaux sociaux, ça crée du lien social !

(\*) IRL est le sigle ou raccourci utilisé pour désigner l'expression « In real life ». Le terme IRL est notamment utilisé dans le domaine du marketing et de l'économie digitale pour désigner ce qui se passe dans la « vraie vie » (offline) par opposition à l'activité Internet et notamment pour distinguer ce qui se passe sur les réseaux sociaux.



## Paroles de connectés...



### Stéphane Arousseau Éleveurs bovins charolais et porcins en Gaec avec son fils à Charrin (58) Adhérent GLOBAL/Féder

#### Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer sur twitter ?

« Le fait d'être perpétuellement accusé de mal faire et de reprocher à l'agriculture d'être responsable de tout ! De plus, en tant que président FDSEA 58, les éleveurs demandaient à la fédération, de prendre les choses en main. L'élément qui a fini de me décider concerne la responsabilité portée aux agriculteurs lors de la crue de la Seine début 2018. C'en était trop !

Je suis aussi investi dans le réseau agri demain (#agri demain) en accueillant la fête des moissons sur mon exploitation. Dans ce même temps, le réseau nous ont proposé de suivre une formation Twitter !

#### Comment pratiquez-vous ?

Je fais un tweet par jour dans le but de présenter ce que je fais au quotidien sur ma ferme. Je n'écarte aucun sujet. J'illustre TOUJOURS avec une photo ou vidéo. Aujourd'hui, au bout d'un an, j'ai 580 abonnés et j'ai fait 650 tweets.

#### Quels messages voudriez-vous donner à vos collègues éleveurs ?

Il faut que nous tous reprenions la main ! Il ne faut pas laisser les autres parler de nous. La société n'a quasiment plus de lien avec l'agriculture, et les réseaux sont le seul moyen aujourd'hui de s'adresser au public en direct. Nous devons être plus nombreux à le faire et y croire pour être influents ! C'est gratuit, il faut juste y passer un peu de temps. C'est un acte militant !



### Henri Guillemot Earl de la Tour du Soir à Toulon-sur-Arroux (71), Éleveur bovins charolais, adhérent GLOBAL/Féder

#### Vous êtes très actif sur les réseaux sociaux, racontez-nous votre histoire.

Lorsque j'ai, par choix personnels, laissé mes responsabilités professionnelles qui me permettaient entre autres d'avoir énormément de contacts et d'échanges, j'ai eu envie de continuer les échanges mais différemment. Je me suis aussi dit qu'il fallait donner une image positive de notre métier d'éleveur vis-à-vis des jeunes mais aussi de la société et essayer de ne pas toujours véhiculer ce qui ne va pas !

J'ai donc commencé par créer mon blog « *paysan heureux* » sur les conseils de ma fille cadette Marie en 2005. Puis, pour compléter la diffusion de l'information mais aussi suivre l'évolution des choses, je suis parti sur twitter (1 500 abonnés/14 000 tweets).

Avec Twitter, c'est très différent. Je fais des tweets « direct-ferme » ! C'est génial car en quelques mots, dans mon environnement et avec une photo, je diffuse mon message en direct !

#### Twitter- vous sur un domaine en particulier ?

Non mais ce que je peux dire c'est que plus c'est simple et plus ça plait !

Les citoyens sont en recherche de naturalité. Ça les rassure de voir que les éleveurs sont proches de la nature. Donc lorsque je twitte une photo de vache et un coucher de soleil, cela plait énormément !

Les choses les plus simples sont pour moi les plus efficaces. Pour ce qui est du bien-être animal, on a tout à dire mais à condition de bien le dire ! Ce qui nous paraît top en tant qu'éleveur n'aît pas forcément perçu de la même manière par un citoyen. Donc il faut faire attention sur ce sujet.

#### Vos conseils ?

Autant que possible et lorsque c'est nécessaire, faire un lien avec une étude sur l'INRA ou autre. Ça apporte une caution à ce que l'on dit et c'est important.

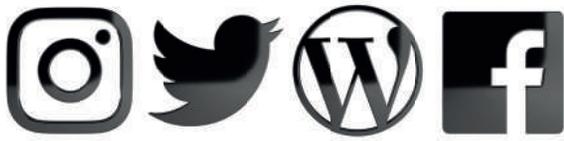
#### Et Youtube ?

C'est aussi un réseau très puissant. En 11 mois, j'ai eu 500 000 vues sur des vidéos que je réalise tout simplement sur des sujets en lien avec la manipulation des animaux, leur confort, le vêlage, etc...

En montrant, on amène beaucoup d'arguments !

#### Un message à donner ?

On ne pas être critiques vis-à-vis de l'agri-bashing si on ne répond pas. Il faut faire face en investissant les réseaux, et s'organiser pour avoir encore plus de retombées !



**Alexandre Vails**  
**Gaëc de l'étoile du berger à Nébouzat (63),**  
**Éleveur ovins, adhérent à COPAGNO/Féder**

*Votre approche et votre intérêt pour les réseaux est différente. Pouvez-vous nous expliquer en quoi ?*

Effectivement, je me sers de Facebook très différemment. On a créé une communauté d'éleveurs ovins sur les problématiques que l'on peut rencontrer dans nos élevages et on partage. Le principe est simple. Si on rencontre par exemple un problème en alimentation ou en sanitaire, on fait une photo si nécessaire et on pose la question. Chacun s'il le peut apporte son analyse, son vécu.

En fait, on se donne des conseils et on partage ! Ça crée du lien et c'est utile !

Je suis aussi dans un autre groupe, toujours sur Facebook, pour le matériel d'élevage d'occasion spécialisé en ovins. C'est aussi super intéressant !



**Valérie Mestre**  
**Directrice communication institutionnelle et**  
**relations extérieures d'Interbev**

Interbev encourage les professionnels à investir les réseaux sociaux. Personne n'est mieux placé qu'un professionnel de la filière élevage et viandes pour parler de son métier ! Ne laissons pas les autres s'exprimer à notre place ; le grand public est désireux d'écouter les éleveurs, les bouchers et l'ensemble des professionnels raconter et expliquer les pratiques de leur quotidien !

Interbev couvre les réseaux sociaux de manière assez vaste dans le but de donner de l'information au grand public. L'objectif est de développer une conversation positive sur la filière de l'élevage et de la viande, de participer aux échanges et aux débats et de réunir des communautés autour de nos valeurs. Le grand public a autant besoin de savoir comment bien cuisiner un rôti que de connaître avec quoi les animaux sont nourris. Nous couvrons l'ensemble des thématiques de la filière, de l'élevage au culinaire en passant par les enjeux sociétaux tels que la nutrition, l'environnement et le bien-être animal. Nous ne rentrons jamais dans les débats anti-viande mais nous avons pour mission de donner une image positive et des clés de compréhension auprès des consommateurs.

*Sur quels réseaux êtes-vous présents ?*

Facebook, Twitter, Instagram, Youtube, Pinterest. Sur twitter, nous avons deux comptes : @la\_viande\_fr, destiné au grand public et @interbev\_fr destiné aux professionnels

*Et concernant la formation des professionnels ?*

Depuis 3 ans, en collaboration avec Interbev national, les comités régionaux d'Interbev ont organisé des formations à la prise de parole sur les réseaux sociaux. L'objectif est d'expliquer les enjeux de la filière au regard des réseaux sociaux ainsi que de former concrètement les professionnels à l'utilisation de Twitter et de Facebook via un atelier pratique.

Retrouvez-nous sur :

Twitter : @interbev\_fr et @la\_viande\_fr

Facebook : @Laviande.fr

Instagram : @la\_viande\_fr

Youtube : @LaviandeTV

Pinterest : @laviande





# L'agneau doit prendre ses marques !

Sur 10 mois, de janvier à octobre, la production française d'agneau a baissé de 0,4% et celle des réformes a progressé de 2,1%. Rétrospectives et perspectives.

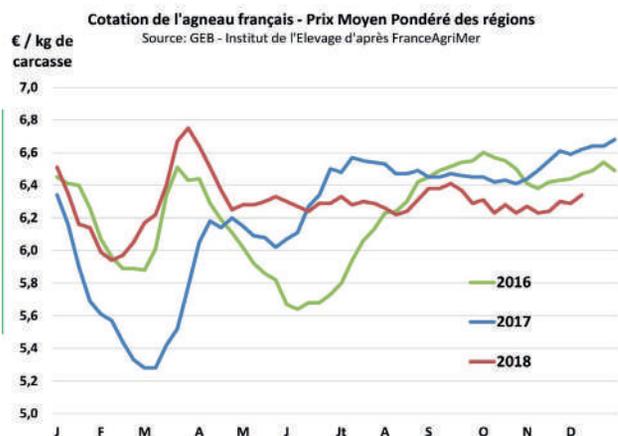
## Etat des lieux

La consommation continue de s'éroder avec -1%. Les achats des ménages hors RHD diminuent de 5% !

Le cours de l'agneau français est nettement inférieur à ses niveaux de 2017 : depuis juin à 6,34€ en moyenne, et en entrée abattoir début décembre, il était de 4% inférieur.

Le marché s'est compliqué depuis le début d'automne notamment pour l'agneau « standard » non démarqué à fortiori s'il était lourd. Certaines semaines, après la fête de l'Aid du mois d'août, ce type d'agneau ne trouvait pas preneur.

En fin d'année 2018, le marché a aussi été très perturbé par les mouvements sociaux. En effet, de nombreuses livraisons n'ont pas pu être accomplies, idem pour les retours abattoir, soit des pertes matières dans un contexte préalablement tendu.



## Les échanges

En agneaux vivants :

- ↳ -1% d'import établi à 155 700 têtes
- ↳ -23% d'export établi à 146 600 têtes

En réformes vivantes :

- ↳ -18% d'import établi à 17 400 têtes plutôt d'origine espagnole.
- ↳ -17% d'export établi à 44 400 têtes plutôt à destination italienne.

En carcasses :

- ↳ -2% en tec avec une forte hausse en provenance d'Espagne et recul de NZ & RU

## Les perspectives 2019

La nouvelle année est appréhendée de façon pessimiste notamment dans les agneaux standards avec les sorties soutenues dans le sud. Côté brebis, le marché devrait être fluide avec un certain dynamisme en ce début d'année.

Le flou persiste également pour les acteurs de la filière par rapport à l'issue du Brexit.

Par ailleurs, cet hiver, une campagne de communication radio est faite pour relancer la consommation d'agneau français.



**Marie-Laure GELIN**, Responsable commerciale ovins  
COPAGNO-Féder à Villefranche-d'Allier



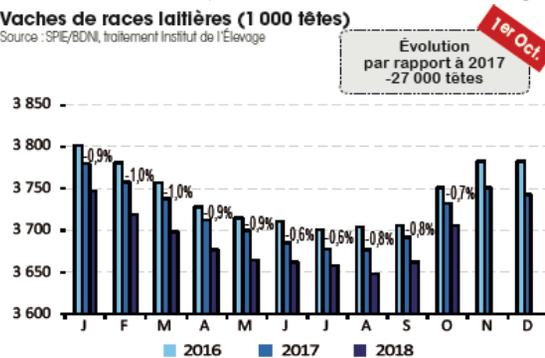
# 2019 : une année de reprise ?

Le début d'année est souvent le moment de regarder dans le rétroviseur. On y voit une année atypique, marquée par la sécheresse estivale d'une rare intensité et des cours de la viande tirés vers le bas par une consommation atone et des volumes d'abattages importants.

C'est bien ce dernier point qui sera vraisemblablement la planche de salut des prix. En effet, les effectifs en ferme laissent apparaître des réductions d'effectifs importants sur l'ensemble des catégories.

## Vaches de races laitières (1 000 têtes)

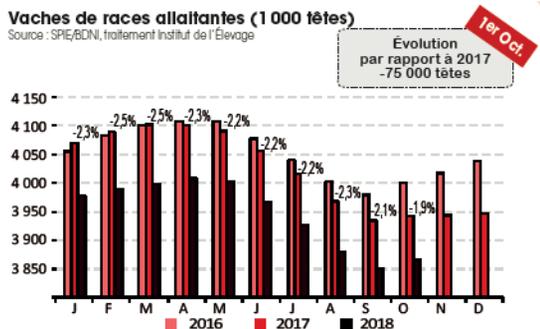
Source : SPIE/BDNI, traitement Institut de l'Élevage



Dans les vaches, laitières comme races à viande, les délais d'enlèvement ont retrouvé des niveaux bien plus raisonnables, sauf sur quelques niches très spécifiques. Pour les génisses, la segmentation est telle qu'il ne convient pas d'en faire une généralité.

## Vaches de races allaitantes (1 000 têtes)

Source : SPIE/BDNI, traitement Institut de l'Élevage



Malgré tout, les génisses de qualité, que ce soit par la conformation, les filières qualité ou tout simplement des animaux rajeunis et persillés, ont vu leurs prix se maintenir et leurs débouchés se développer. C'est même un des créneaux moteur de demain ou le rajeunissement de la production sera un des leviers de développement, surtout à l'export où la barrière des 30 mois est souvent le premier écueil.

Le jeune bovin est le produit d'export par excellence, et soumis de ce fait aux joutes du commerce international. Les tendances sont majoritairement guidées par le marché italien où la concurrence y est rude pour le taurillon italien issu de nos brouards, face à la viande polonaise ou espagnole. Ces viandes y seront moins présentes si la livre turque retrouve un niveau plus satisfaisant.

## Évolution des volumes d'abattage européens sur 8 mois

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat, ANZ, AMI et SSP

PART PRODUCTION UE-28 GROS BOVINS (2017)	2018/2017			
	VACHES %	JB %	GROS BOVINS %	
FRANCE*	19%	+5	-1	+3
ALLEMAGNE	15%	+4	-3	=
ROYAUME-UNI	12%	+8	=	+2
ITALIE**	10%	n.c.	n.c.	+3
IRLANDE	8%	+2	+10	+1
POLOGNE	7%	+3	+6	+4
ESPAGNE	8%	-4	+4	+4
UE-28		+3	+1	+2

\*Suite à une révision des données des statistiques françaises d'abattage, nous présentons ici la donnée issue du SSP.  
\*\*Chiffre tous bovins. Les statistiques italiennes d'abattage transmises à Eurostat ne sont plus exploitables, en raison d'un rebasement d'échantillon. Nous présentons ici la donnée issue de la BDNI italienne (ANZ).

Du côté des brouards et des laitons, l'étalement (contraint) des naissances et la baisse de cheptel ont contribué à maintenir les prix à des niveaux connus il y a quelques années. Le défi passe par la valorisation des taurillons qui permettra le retour de la rentabilité des ateliers d'engraissement des engraisseurs spécialisés et des naisseurs-engraisseurs. Pour l'export, la vaccination FCO des sérotypes 8 et 4 sera la norme pour accéder aux différents marchés européens ou nord africains avec une carence de 60 jours après rappel. C'est à ce jour le seul moyen de s'ouvrir d'autres horizons en anticipant cette contrainte avant la vente des lots de mâles ou de femelles.

Souhaitons que la Chine soit le catalyseur de cette reprise. Même si nos concurrents australiens, américains ou brésiliens ne nous ont pas attendus pour investir ce marché d'1,3 milliard d'habitants, la production bovine française a des atouts à faire valoir et certainement une place à prendre. C'est avec détermination que Fédér a attaqué ce marché, en partenariat avec les outils d'aval, pour encore et toujours chercher de la valorisation.

PLUS Yves JEHANNO, Responsable commercial Bourgogne



Une bonne prise colostrale conditionne une sécurité sanitaire et des performances zootechniques, pour les veaux et pour l'élevage.

# Tout savoir sur le colostrum !

A sa naissance, le veau est dépourvu de défenses immunitaires (pas d'anticorps). L'immunité propre du veau commence à fonctionner à partir de trois à quatre semaines après sa naissance. Ceci expose donc le veau nouveau-né aux agressions d'agents pathogènes présents dans le milieu extérieur. Une mauvaise prise colostrale ou un colostrum de mauvaise qualité expose le veau nouveau-né à des risques plus élevés de morbidité et de mortalité, mais aussi à une baisse des performances zootechniques à long terme.

## Composition du colostrum :

Le colostrum est une source importante d'énergie (sucres), de facteurs de croissances, d'hormones, de vitamines, d'oligo-éléments, et de flore intestinale. C'est aussi et surtout un concentré en anticorps et de cellules immunitaires de la mère.

## L'importance d'apporter un maximum de colostrum dès les premières heures de vie

Le colostrum avec sa concentration élevée en immunoglobulines confère au veau une immunité passive et efficace. Seulement, cette concentration en Ig G passe de 65 mg/ml, 1 heure après la naissance, et à 5 mg/ml, 5 heures après la naissance.

De plus, le taux d'absorption d'anticorps par le veau varie de 25% à la naissance, à 5% au bout de 20 heures après la naissance.

D'où l'importance d'apporter un maximum de colostrum dès les premières heures de vie du veau nouveau-né.



## Quelques caractéristiques techniques :

- ♋ La concentration minimale en Ig G d'un colostrum de bonne qualité est fixée à 50g/l, un très bon colostrum doit être supérieur à 100g/l.
- ♋ Contrôler le colostrum : le réfractomètre Brix est un outil plus précis et plus facile d'utilisation que le pèse-colostrum.
  - Exemples de valeurs lues avec un réfractomètre Brix :
    - supérieures à 28%, c'est l'équivalent en Ig G de plus de 100g/l : très bon colostrum.
    - de 22 à 27 %, c'est l'équivalent en Ig G entre 50 à 100 g/l : colostrum correct.
    - en dessous de 21%, c'est l'équivalent en Ig G de 30 à 50 g/l : colostrum insuffisant.

## Comment vérifier le transfert immunitaire chez le veau ?

Il faut faire une prise de sang sur un veau ou plusieurs veaux qui ont entre 2 et 6 jours d'âge.

Une concentration supérieure à 15 g d'anticorps/l de sang, montre que le transfert a été efficace et que le veau est bien protégé.

## Conseils pratiques :

- ♣ La colostrogenèse (synthèse du colostrum), se fait 3 semaines avant vêlage, il ne faut pas attendre trop longtemps pour vacciner les mères, afin d'orienter la fabrication des anticorps, suivant les vaccins utilisés.
- ♣ Pensez à constituer votre banque de colostrum. Le meilleur colostrum est celui de sa mère ou d'une mère issue du même troupeau.
- ♣ Un colostrum peut être congelé 18 mois.
- ♣ Un veau qui a pris suffisamment de colostrum arrive à évacuer facilement son méconium, tout en maintenant sa température corporelle entre 39-39,5°C, 24 heures après la naissance.



PLUS Docteur Tawfik GAUDI, Vétérinaire conseil GLOBAL-Féder



Yveaux GAEC DAFIT (M)



# Les éleveurs bio en visite à Séléviandes



Une trentaine d'éleveurs se sont réunis le 20 septembre dernier, sur le site de Séléviandes à Saint Rémy, pour visiter l'atelier de découpe à destination de la vente directe, et échanger sur la filière bio. La journée était organisée en partenariat avec Bio Bourgogne, la coopérative Eleveurs Bio de Bourgogne et Séléviandes.

## Une journée, trois objectifs !

Au programme, le cap visé était de favoriser la rencontre et les échanges entre les éleveurs bio, de faire découvrir l'atelier de découpe, et d'aborder les notions de qualité de carcasses.

La journée a donc débuté par une **réunion ouverte** avec les éleveurs et Dominique BONNOT, boucher bio à Coop'Amour. Didier BERTHIOT, responsable de l'atelier, et Jérôme LAURENT, responsable des boucheries Coop'Amour, ont fait un retour sur la qualité des bovins bio commercialisés dans les boucheries au cours des 12 derniers moi. Ils ont également exprimé la demande des boucheries en termes de qualité, de conformation, d'engraissement et de poids.

Un **repas partagé** était ensuite organisé devant Séléviandes pendant lequel chacun a pu déguster les produits des éleveurs. En effet, certains avaient participé à un atelier «viande transformée» animé par Didier, et avaient confectionné pour l'occasion : boulettes de viande aromatisée, viandes marinées... que tous ont savouré sur la plancha !

## Ils ont dit :

**Loïc NESME (69)** : « La journée était très enrichissante ! c'était important pour moi de savoir où allaient mes bêtes et qui les découpait, pour la notion de traçabilité. J'ai beaucoup aimé aussi la convivialité du casse-croûte du midi avec les éleveurs. A refaire ! ».

Enfin, l'après-midi était dédiée à l'**atelier de découpe**, avec une première partie en salle et un second temps pour visiter l'atelier. Didier en a décrit le fonctionnement, de la réception des carcasses au conditionnement en passant par leur stockage, le désossage, le piéçage, la mise sous vide, et le pesage.

Le groupe a pu aborder les notions de qualité, de finition, de couleur de la viande et du gras ainsi que la conformation des bovins grâce à l'observation des carcasses présentes dans les frigos.

De plus, pour permettre aux éleveurs d'avoir un retour sur la qualité de leurs animaux et éventuellement de faire évoluer leurs pratiques, des fiches de « notation carcasse » sont désormais remplies par les bouchers et envoyées aux éleveurs dont les bovins ont été vendus dans les boucheries Coop'Amour.

**Pour rappel : Séléviandes est l'atelier de découpe à destination des éleveurs pour les accompagner dans la vente directe. Le service proposé va de la ramasse des animaux en ferme à la relivraison des caissettes. Didier BERTHIOT, le responsable de l'atelier diversifie l'offre en produits transformés pour les éleveurs (pâté de bœuf nature et aromatisé, saucisses, merguez, farce...).**

**Nicolas BOUCHEROT (21)** : « Séléviandes est un bel outil collectif qui répond aux besoins des adhérents pour pratiquer la vente directe. Didier a bien travaillé la diversification, ce qui permet d'offrir une belle gamme à nos clients consommateurs. La vente directe intéresse, c'était agréable de voir tant d'éleveurs se déplacer pour la journée ».





# Eleveurs Bio de Bourgogne devient Féder Eleveurs Bio

Féder Eleveurs Bio

En décembre 2018, votre coopérative les Eleveurs Bio de Bourgogne évolue pour devenir Féder Eleveurs Bio, afin d'accueillir tous les éleveurs bio de la zone Fédér et obtenir plus de reconnaissance à votre coopérative 100% bio.

## 📍 Changement de zone

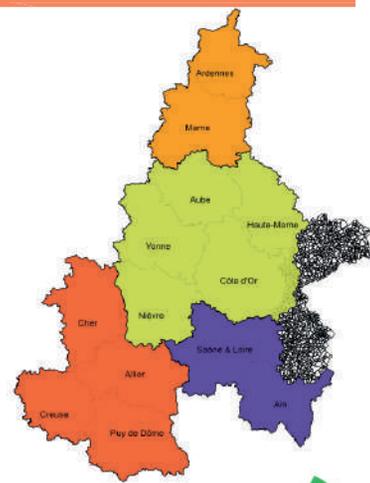
La nouvelle zone couvre désormais quasiment toute la zone de reconnaissance des coopératives de Fédér.

Au-delà de la Bourgogne, Fédér Eleveurs Bio comprend les départements des Ardennes, de la Marne, de l'Aube, de la Haute-Marne, de l'Ain, du Cher, de l'Allier, du Puy de Dôme, de la Creuse et des cantons limitrophes de Franche-Comté

1- Zone de reconnaissance actuelle EBB



2- Zone de reconnaissance Fédér Eleveurs Bio et sections géographiques



## Il était une fois... «Eleveurs Bio de Bourgogne»

La coopérative EBB est une des premières structures coopératives à avoir été reconnue dès 2007, en tant qu'Organisation de Producteurs en Agriculture Biologique, pour les productions bovine et ovine.

Au cours des deux dernières années, la coopérative a continué sa progression avec une croissance bovine de 20% et une croissance ovine de 16%.

Au 31 décembre 2017, ce sont 1 100 bovins bio et 1 500 ovins bio qui ont été commercialisés.

## Plus d'éleveurs bio Fédér pour plus de débouchés

Rappelons que la coopérative EBB a bénéficié du soutien de l'Agence Bio via le Fonds Avenir Bio pour l'extension de sa zone de reconnaissance et d'objet.

Les objectifs visés de cette démarche sont :

- l'ouverture aux nouveaux adhérents bio de Fédér, qui étaient jusqu'ici hors de la zone EBB,
- mais aussi de rationaliser la collecte des animaux,
- d'optimiser les coûts de fonctionnement,
- de regrouper et massifier l'offre, induisant une plus-value bio au bénéfice des éleveurs bio,
- enfin, le service technique spécifique bio pourra bénéficier à tous les éleveurs bio.

Pour toutes ces bonnes raisons, la coopérative bio devient donc Fédér Eleveurs Bio.

## Une gouvernance élargie

Feder Eleveurs Bio est une coopérative à 4 sections géographiques (ref. carte 2). Des représentants seront donc à élire sur ces secteurs lors des assemblées de sections en vue de l'assemblée générale.

## Ensemble, plus forts !

Comme le soulignait Nicolas Boucherot, président de EBB :

«La coopérative originelle EBB, en devenant Feder Eleveurs Bio, élargit sa zone en plus de s'enrichir en apports bovins et ovins, mais aussi en apports techniques et humains avec les nouveaux éleveurs bio !»



## A VOS AGENDAS

De nouvelles réunions annuelles seront organisées par secteur pour que chacun puisse s'exprimer et se rencontrer en assemblées de sections, avant l'assemblée générale.

↳ Vos assemblées de sections se tiendront en avril et mai 2019 (les dates vous seront communiquées ultérieurement).

↳ Assemblée générale de Fédér Eleveurs Bio : 29 mai 2019.

Pour toutes vos questions, n'hésitez pas à contacter Camille SONET, technicienne agriculture biologique Fédér, au 06-11-95-80-31 ou [c.sonet@uca-feder.fr](mailto:c.sonet@uca-feder.fr)



# Camille Sonet référente en agriculture biologique à Féder



## Quel est votre parcours ?

J'ai pris mon poste à Féder en octobre 2016 après avoir suivi un DUT génie bio agronomie à Colmar, puis une école d'ingénieur spécialisée en systèmes d'élevages à Montpellier. C'était une création de poste et aussi mon premier travail !

## Lorsqu'on arrive sur un poste qui se crée ce n'est pas toujours évident ! Comment avez-vous pratiqué ?

Après avoir intégré le fonctionnement de la coopérative EBB et du groupe Féder, je suis partie sur le terrain pour rencontrer les éleveurs adhérents de la coopérative. Je les ai interrogés afin de connaître leurs attentes vis-à-vis de la coopérative. Ceci m'a permis de voir que certains éleveurs souhaitaient avoir une meilleure connaissance des prix ainsi qu'une contractualisation, une valorisation plus locale, et des débouchés bio pour les animaux maigres. D'autres désiraient suivre des formations diverses, échanger davantage avec les autres éleveurs de la coopérative lors de visites d'exploitations notamment. Enfin, certains éleveurs souhaitaient avoir des retours sur la qualité des bovins commercialisés dans les boucheries et qu'une collaboration se mette en place avec des organismes de conseil de la bio.

## Comment résumeriez-vous votre fonction ?

Je suis l'interface entre le conseil d'administration, les éleveurs, les commerciaux et les techniciens jusqu'aux clients. Je suis chargée de développer et structurer la filière bio au sein de la zone Féder.

## Comment s'organise votre quotidien ?

Je vais à la rencontre d'éleveurs qui s'interrogent pour une éventuelle conversion ou qui sont déjà en conversion et souhaitent des informations relatives à la valorisation de leur production. J'apporte notamment des informations sur le fonctionnement de la coopérative bio, les débouchés, les prix, les périodes creuses ou fortes et la conduite technique bio. Si cela nécessite un diagnostic technico-économique, je les aiguille vers des organismes de conseil. Il est primordial d'analyser tout le système d'exploitation avant d'entreprendre une conversion car tous les systèmes ne peuvent s'adapter à produire bio. Je suis au service des éleveurs qui s'interrogent !

En parallèle, je développe, mets en place et gère pour la bio : les dossiers administratifs, le développement du partenariat avec UNEBIO, la planification des animaux, les formations en partenariat avec des organismes de conseils, le lien entre nos boucheries et les éleveurs ; les réunions de travail avec les éleveurs ovins dans le but d'étaler les sorties d'agneaux, avec les éleveurs bovins sur la production de veaux rosés ; la centralisation de l'offre en animaux maigres bio entre les naisseurs et les engraisseurs bio, l'animation d'un GIEE « Pâturage tournant dynamique ». Je réalise aussi le suivi des éleveurs engagés en Bœuf de Charolles. J'ai travaillé sur l'extension de notre zone bio pour Féder Eleveurs Bio, qui a été acceptée en octobre 2018.

## En quoi votre poste vous plaît-il ?

J'ai toujours eu un intérêt pour la bio. J'apprécie animer un groupe d'éleveurs assez restreint qui a toute sa place dans Féder. C'est très motivant de travailler pour une filière qui va bien et dont la croissance annuelle est à deux chiffres !

Je tiens à souligner l'investissement des éleveurs, notamment du conseil d'administration et du Président Nicolas Boucherot. Ce dernier est très impliqué et disponible, et nous travaillons beaucoup en binôme.

Ce qui me plaît aussi c'est l'autonomie, l'évolution du poste et le fait que rien ne soit figé.

## Avez-vous un message à donner aux éleveurs bio ?

Il ne faut pas hésiter à exprimer vos souhaits, vos besoins ! Car un besoin exprimé est souvent le même chez un voisin. C'est dans les échanges que l'on peut bâtir les choses. Donc n'hésitez pas à vous investir, et à me contacter si vous avez des besoins ou des idées pour faire évoluer encore plus la coopérative Féder Eleveurs Bio !



Pour toutes vos questions  
contactez Camille SONET,  
technicienne bio à Féder  
au 06-11-95-80-31  
ou [c.sonet@uca-feder.fr](mailto:c.sonet@uca-feder.fr)

**NOS NOUVEAUTÉS  
FAITES MAISON**



# dans votre boucherie Coop'Amour à Chalon-sur-Saône !



A la boucherie de la Citadelle, en plus de son Tendre Charolais Label Rouge et de son Tendre Agneau Label Rouge, votre boucher vous propose du porc Label Rouge Opale, de la volaille de Bresse Label Rouge, et de la charcuterie artisanale et locale !

Pour le lancement de nos pâtés pur bœuf, une animation a été organisée sur le marché de Beaune et sur celui de Dijon, courant décembre. Nous avons pu présenter et faire déguster les produits à nos clients.

Nos assortiments : Pâtés de bœuf nature, de bœuf tomates séchées et piment d'Espelette, de bœuf amandes/abricots/curcuma, mais encore pâté de bœuf raisins et marc de Bourgogne, ou pâté de bœuf moutarde.



LA RECETTE DE VOTRE BOUCHER

## FILET DE BOEUF AU FOUR

### INGREDIENTS

Pour 4 personnes



800 g de filet de bœuf  
2 gousses d'ail  
40 g de beurre  
demi bouquet de persil  
2 c. à s de chapelure  
2 c. à s d'huile d'olive  
1 c. à s de moutarde  
1 c. à café d'herbes de Provence  
Sel  
Poivre et poivre vert



PREPARATION (30 mn) - Cuisson : 15 mn **FACILE!**

- Préchauffez le four à 210 °C pendant 10 min.
- Faites ramollir le beurre, épluchez l'ail et hachez-le puis lavez le persil et ciselez-le. Intégrez ces deux ingrédients au beurre et mélangez. Incorporez ensuite les herbes de Provence, les poivres moulus, la moutarde et 1 c. à soupe de chapelure.
- Salez le filet et disposez-le dans un plat. Arrosez d'huile d'olive et cuisez au four pendant 15 min.
- Au bout de cette durée, retirez son jus de cuisson. Laissez reposer 10 min puis ôtez la viande du plat.
- Ajoutez-y 5 cl d'eau et décollez les sucs des parois.
- Homogénéisez le tout et réservez la sauce obtenue.
- Remplacez le rôti dans le plat et enduisez-le avec le beurre parfumé avant de le recouvrir avec le reste de la chapelure.
- Enfouissez pendant 5 min pour le dorer.

Bonne dégustation !

## Jérôme LAURENT, boucher bio par passion !



Un artisan boucher pour voisin et voilà Jérôme, du haut de ses 10 ans, pris de passion pour ce métier. Après un cursus exemplaire de professionnalisme, en plus d'avoir la triple casquette de boucher, charcutier, et traiteur, il est aujourd'hui également responsable du Pôle Boucherie (\*) au sein de Fédér et de votre boucherie Coop'Amour.

Son crédo ? Depuis toujours : travailler avec les éleveurs locaux et par voie de conséquence : 100% bio ! Sa mission ? «En étroite collaboration avec les éleveurs -qui sont nos employeurs- ma mission au sein du groupe est le respect des normes d'hygiène, de sécurité alimentaire, la formation du personnel dans la méthodologie et le respect du client ainsi que l'amélioration des postes de travail. Je n'oublie pas toutefois, le domaine que j'affectionne particulièrement, mon métier de boucher. La règle n°1 est l'hygiène passant -avant le métier lui-même- comme dans tous les domaines touchant aux métiers de bouche ».

\*Halles de Dijon, les Halles de Beaune, les boucheries Label Rouge de Chalon, de St Rémy Taisey, ainsi que les camions de tournées.

Vos boucheries : Coop'Amour





# Le « rendement carcasse » chez les vaches charolaises :



Beaucoup d'élevages ont réalisé des coûts de production, coûts qu'ils maîtrisent plutôt mieux en ce qui concerne l'alimentation, le sanitaire et un peu mieux en mécanisation. Il est très difficile de comprimer encore plus les charges ! Les prix quant à eux sont gelés par une consommation de viande en France qui baisse, et une production plus ou moins identique jusqu'à maintenant. Dans ce contexte, comment améliorer le revenu des éleveurs en charolais ? D'après des études menées, le rendement carcasse s'avère être une voie possible. Fédér l'a d'ailleurs anticipé en misant sur la génétique pour une amélioration de la qualité des carcasses...

## L'influence du classement

Nous écoutons souvent de la part des éleveurs « *ça ne sert à rien de faire de la viande de qualité pour en faire du steak haché, d'avoir des bonnes vaches bien conformées pour ne pas les payer, de bien finir ses animaux* ». Ça peut se comprendre, mais pour autant il faut continuer à finir correctement ses animaux (état d'engraissement 3 le plus possible), parce que maigre, la viande est sèche et dure mais aussi fortement déclassée en prix.

On a toujours parlé de revenu par le prix (suivant le classement) et les kilos de carcasse vendus, mais jamais de l'influence du classement sur le rendement des animaux qui peut faire varier de façon importante les kilos réglés aux éleveurs et donc le revenu. Suite à une étude qui a été réalisée sur des vaches charolaises, il peut y avoir 7% d'écart de rendement entre une vache R- et une U-.

## Résultats de l'étude

	Vache 1 Charolaise	Vache 2 Charolaise	Différence
Poids vif en kg	842	804	-38
Poids en carcasse en kg	420,1	456,3	36,2
Classement	R-3	U-3	
Rendement en %	49,9 %	56,8 %	6,9 %
Déchets (parages, gras, os) en kg	131,1	122,5	-8,6
Déchets en %	31 %	26 %	-5 %
Viande commercialisable en kg	288,5	333	44,5
Rendement muscle en %	68 %	73 %	5 %

La sélection en charolais s'est orientée depuis plus de 20 ans, vers des animaux de type élevage, et des femelles de grand format, avec beaucoup d'os, du bassin, pas trop de dessus d'épaule, dépourvues de viande, en plus d'une grande capacité d'ingestion. Elles sont faites pour élever un veau, se sont bien adaptées à la conduite en grands troupeaux sans être une super race en vêlage facile, ni une super race en viande. Beaucoup de vaches sont classées R= à la réforme. En France, les vaches de réforme charolaises sont classées R à l'abattoir pour 76% contre 14% en U et 8% en O !

Une vache U- : c'est un animal avec du dos, du dessus d'épaule, et un peu de viande sur la cuisse, qui peut vêler, élève son veau comme les autres, sans faire de frais supplémentaires en vétérinaire et en alimentation.





# un levier d'amélioration de revenu oublié !



Influence du classement sur le prix réglé aux éleveurs (novembre 2018) :

	Vache 1 Charolaise	Vache 2 Charolaise	Différence
Classement	R-3	U-3	
Poids en carcasse en kg	420,1	456,3	36,2
Prix du kilo en carcasse en kg	3,30 €	3,65 €	0,35 €
Revenu brut/vache en €	1 386 €	1 665 €	279 €

L'écart de marge doit faire réfléchir car même si la différence de prix ne paraît pas énorme, ce sont les kilos de carcasse vendus qui font la différence, et les frais d'élevages sont les mêmes à finition égale. Dans l'exemple, ce n'est qu'une vache U-. On est loin de la vache cularde comme certains peuvent le penser. Aussi, une vache classée U- est susceptible de passer en filière Label Rouge si elle a moins de 8 ans, donc d'être valorisée encore mieux pour quelques-unes des réformes.

Le constat est le même pour les génisses et les jeunes bovins. Avec un taux de renouvellement avoisinant les 23% dans les troupeaux, cela peut représenter beaucoup d'argent sur les vaches vendues grasses. A l'avenir, les animaux de viande pourraient être réglés (réflexions et travaux en ce sens) aux éleveurs en kilos de muscles produits et non plus en kilos de carcasse ! Attention au rendement !

**Sachez que les chiffres donnés ne sont pas une science exacte mais un constat !**

## Macaron pour une meilleure qualité de carcasse

Dans votre coopérative Fédér, voilà quelques années que nous nous sommes penchés sur l'amélioration de la qualité des carcasses. Nous avons acquis **Macaron**, un veau acheté en février 2017 à la station de Jalogny (71) qui nous a fait des paillettes pour les éleveurs adhérents à la section Reproducteurs Fédér dans un premier temps, et aujourd'hui ouvert à tous les adhérents Fédér.

**Macaron** est un animal moderne, avec de la finesse et de la viande, un très bon bassin, un dos large et épais, tout en ayant de bonnes qualités maternelles et génétiquement sans cornes (hétérozygote). Il est conseillé de l'utiliser sur des vaches. Il a été revendu à l'EARL BLANCHET à Saint-Sornin (03). Les premiers veaux sont nés. Et il semble plutôt judicieux de l'utiliser sur des vaches typées élevage pour apporter du grain et de la viande, du dos et de la précocité.

## Index génomiques

IFNAIS	Crsev	Dmsev	DSsev	FOSsev	ISEVR	Avel	Alait	IVMAT	ICRCJbf	CONFJb	IABJbf
95	106	107	100	115	108	104	100	108	104	105	106

**Ce type d'animal vous intéresse ?**  
**Contactez les techniciens de la section**  
**Reproducteurs Fédér, pour obtenir des doses**  
**vendues par pack de 10.**

↳ Christian SIMONET au 06 07.18.19.55  
 ↳ Emmanuel PLASSON au 06.10.82.11.10

**PLUS** Emmanuel PLASSON, Technicien section Reproducteurs Fédér à Saint-Pourçain-sur-Sioule (03)

## Ardennes



### Analyses de fourrage

Le 28 novembre dernier, l'équipe de Grivy-Loisy a proposé, en partenariat avec **Ardennes Conseil Elevage**, des analyses de fourrages grâce à la technologie infrarouge AgriNIR™.

Une vingtaine d'analyses ont été réalisées. Les résultats sont les suivants :

- ↳ Les foin et regains sont de bonne qualité.
- ↳ Les ensilages et enrubannés d'herbe ont de faibles PDIE et PDIN, il faudra donc veiller aux apports d'azote et d'énergie avec ce type de fourrage.
- ↳ La qualité des ensilages de maïs est assez variable, il est important de réaliser des analyses afin d'adapter les rations aux besoins des animaux.

### Vente de taureaux reproducteurs charolais

Samedi 15 décembre 2018, nous avons eu le plaisir d'accueillir une vente de reproducteurs organisée par **Ardennes Génétique Elevage Charolais**. Une vingtaine de taureaux étaient regroupés au centre d'allotement de Grivy-Loisy.

D'âges différents, de type élevage, viande ou mixte, avec ou sans cornes et tous inscrits au HBC, il y en avait pour tous les goûts !



**PLUS** Manon LHERMINE, Technicienne GLOBAL/Féder Grivy-Loisy

### Compléments minéraux et vitaminiques : ne pas faire d'impasses !

Les minéraux, oligo-éléments et vitamines sont très importants pour assurer la santé, la croissance et la reproduction des bovins et ovins. La sécheresse estivale et la restriction des fourrages cet hiver ont souvent entamé le capital des animaux. Il est donc plus que jamais essentiel de compléter vos animaux cet hiver. La complémentation avant et après vêlages et agnelages est importante, d'autant plus cette année. La reproduction printanière en dépend largement. La gamme minérale et nutritionnelle Féder peut vous aider à apporter les bons éléments à bon escient.

## Reconstituer des stocks, une priorité !



La sécheresse a largement entamé les stocks des élevages et parfois dégradé les prairies. Nous espérons tous une année fourragère favorable, mais il est essentiel de mettre toutes les chances de notre côté pour y parvenir. Pour nourrir les animaux au plus tôt et reconstituer des stocks, plusieurs outils sont possibles :

1. **Fertilisation minérale des prairies**, au minimum les plus productives, dès le 15 février environ selon la somme de températures (flash herb-hebdo), une fumure azotée permettra de faire repartir les prairies plus tôt. Cela permettra de récolter du fourrage ou de lâcher les animaux précocement. Les apports de fumiers ou compost prendront le relais, mais sont moins efficaces au début du printemps. Cette technique permet de gagner du potentiel de rendement et de faire des stocks plus tôt en favorisant la repousse.

2. **Gestion du pâturage printanier** au plus serré pour réaliser du stock sur un maximum de surface. Le pâturage tournant avec 3 à 5 parcelles est un des outils le plus performant. Au minimum, la pose d'un fil pour couper les parcelles pâturées peut être le plus simple et permet de gagner quelques hectares de récolte que l'on peut faire en enrubannage.
3. Selon l'état des prairies, si le potentiel de pousse est trop endommagé, **envisager du sur-semis** de variétés très agressives et pousse rapide (RG).
4. Enfin **prévoir le semis de cultures d'été** derrière les céréales (moha, CIPAN plus denses, trèfle d'Alexandrie...).

Ces préconisations devront bien entendu être adaptées en fonction de la météo, l'objectif étant de valoriser au maximum la pousse printanière qui représente 60 % du potentiel de production annuelle et de prévoir des dérobes. Nous communiquerons régulièrement pour vous accompagner sur ce sujet tout au long de l'année.

**PLUS** Christophe FOUILLAND, Responsable Technique Féder

# 20<sup>ème</sup> édition

## VENTE DE REPRODUCTEURS CHAROLAIS INSCRITS Veaux et 18 mois HBC

Ferme du Lycée agricole de DURDAT-LAREQUILLE

Il y a 20 ans, les éleveurs qui se sont lancés le défi de mettre en place une vente de reproducteurs via la section Reproducteurs de SOCAVIAC/Féder ont eu raison ! 20 ans plus tard, c'est un succès ! En effet, cette édition 2018 restera marquée dans les mémoires avec : 30 ventes sur 64 animaux présentés, 200 doses de Macaron vendues, et plus de 150 visiteurs. Elie Rousseau, Bernard Audinat et Jean-Pierre Bougerol étaient présents pour cette vingtième édition. *Rétrospective...*



### Ils ont dit :

**Christian SIMONET, Technicien génétique de la section Reproducteurs Socaviac/Féder :** «Une 20<sup>ème</sup> édition réussie malgré un contexte économique et climatique pesant. Un lieu de présentation très accueillant, des éleveurs exposants et acheteurs de différents horizons, des animaux de qualité répondant aux besoins du moment, une excellente convivialité avec 128 repas servis le midi, le plaisir de retrouver nos anciens qui ont eu l'idée d'organiser cette journée en ce lieu depuis 1999. Merci à tous et à l'année prochaine !

**François BERTHOMIER, Président de la section Reproducteurs Socaviac/Féder :**

«Nous devons le succès de cette journée génétique de Larequille à une collaboration étroite avec les équipes du lycée agricole, Madame la Directrice, le Directeur de la ferme et Daniel CARTERON, ainsi qu'à un travail de fond de Christian SIMONET, qui réussit depuis 20 ans, à mettre en adéquation l'offre de nos éleveurs de la section avec la demande des adhérents de la coopérative. C'est bien dans cette configuration que réside le succès de cette journée».

**Yves JEHANNO, Responsable génétique Féder :** «L'achat d'un taureau en commun a toujours été un des ciments de la section. L'acquisition de MACARON a permis de réunir les éleveurs autour d'un projet ambitieux : proposer aux adhérents des reproducteurs adaptés aux attentes de la filière. Pour ce 9<sup>ème</sup> achat, les avis sont unanimes, MACARON est le taureau qui fédère tous les éleveurs quelque soit leur production».

**Bertrand LABOISSE, Président de Féder :** «Quoi de mieux pour résumer le succès de 20 années de vente de la section reproducteur que notre slogan : « Commercialisons ensemble le fruit de notre travail d'éleveurs ! ».

**Daniel CARTERON, Responsable de l'élevage de la ferme de Durdats-Larequille :** «J'étais au départ de l'aventure ! Pour moi, c'est une belle manifestation qui a grandi d'année en année grâce aux évolutions que nous avons su réaliser et à la clientèle de Christian SIMONET permettant aujourd'hui de réaliser de nombreuses transactions. Le site de Durdats a l'avantage d'être un lieu neutre pour que chaque éleveur de notre section puisse promouvoir son élevage».

**PLUS** → Florence DEMEULE, Responsable Communication Féder

# Mieux trier et classer ses ovins pour une meilleure valorisation à l'abattoir !

Une vingtaine d'éleveurs de la zone Fédér ont suivi une formation organisée par leur coopérative TERRE D'OVIN sur le site de BIGARD CASTRES, les 18 et 19 octobre derniers. Trois objectifs visés : acquérir les clés du tri et du classement des carcasses de leurs ovins, découvrir le mode de fonctionnement de leur abattoir, et se sensibiliser aux enjeux de la filière en termes d'approvisionnement et de qualité.

Ils sont éleveurs en Saône-et-Loire, en Côte-d'Or et dans l'Yonne et se sont rendus en bus, à l'automne dernier, jusqu'à BIGARD CASTRES, spécialiste du Groupe BIGARD dans l'abattage et la découpe d'ovins, en vue de se perfectionner dans le tri et le classement de leurs agneaux.



L'accueil castrais fut des plus cordial, et l'équipe « ovine » de BIGARD n'a pas manqué de leur retracer l'évolution de l'abattoir, de présenter les volumes actuels tout en insistant sur l'importance des démarches de qualité.

S'ensuivait la découverte des bergeries où sont stockés les agneaux. Chacun des éleveurs Fédér a d'ailleurs pu constater le soin particulier apporté aux agneaux pour éviter toute perte de poids.

## Il témoigne...



**QUI ?** Pierre LARGY, éleveur ovins à ECUTIGNY (21), adhérent TERRE D'OVIN-Fédér

### Quelles étaient vos motivations pour suivre la formation ?

En plus d'améliorer mes connaissances au niveau tri et classification, je voulais voir concrètement où allaient les agneaux, et constater dans quelles conditions ils étaient reçus et abattus à BIGARD CASTRES.

### Qu'est-ce que la visite et la formation vous ont apporté ?

Elles m'ont permis de comprendre les objectifs et les requêtes de BIGARD d'une part, et de classer des agneaux ( poids, classement et surtout état engraissement...). C'était aussi l'opportunité de se rencontrer entre éleveurs.

### Qu'en avez-vous retenu ?

J'ai compris l'importance des démarches qualités, comme celle d'avoir des agneaux régulièrement toute l'année. Il est nécessaire de savoir s'adapter et d'essayer de réduire les coûts de productions. Pour finir, j'espère m'être amélioré pour le tri des agneaux !



Bergers par nature



### Bien palper pour bien classer !

Durant la première journée, nos éleveurs ont estimé individuellement une dizaine d'agneaux vifs de qualité hétérogène afin d'évaluer leur état d'engraissement. Trois points de repère : le dos, les côtes et la queue.

Si la pesée est un bon indicateur, la palpation est un critère complémentaire rigoureux, l'état d'engraissement devant être apprécié au plus juste. Un exercice de précision auquel nos stagiaires se sont prêtés non sans quelques divergences d'appréciation ! Mais le savoir-faire s'acquiert avec l'expérience ! En attendant, l'exercice fut prétexte à de nombreux et enrichissants échanges entre éleveurs et avec le responsable commercial de TERRE D'OVIN, Amaury PLAZANAY, et Hubert CHARLAS, responsable Ovin de BIGARD CASTRES.

C'est le lendemain, lors de la visite de la chaîne d'abattage spécialisée ovine que nos stagiaires ont retrouvé les agneaux estimés la veille en carcasses et ont pu vérifier leurs classements. Au vu des différences souvent notoires avec leurs propres estimations, ils retiendront que l'exercice fut loin d'être si facile ! Selon leurs dires, ils n'oublieront pas non plus, l'importance de la valorisation optimale des carcasses et des abats mais aussi le professionnalisme, la maîtrise et la rapidité du travail des salariés de l'abattoir castrais.



**PLUS** Anne-Marie BOLOT, Technicienne production ovine  
TERRE D'OVIN-Fédér à Vénarey-Les-Laumes (21)

# De l'estimation des carcasses en frigo... jusqu'à l'explication des saisies



Une autre formation a été proposée aux éleveurs de la zone COPAGNO le 6 décembre dernier.

Tout comme pour les adhérents TERRE D'OVIN, Hubert CHARLAS a retracé l'historique de l'abattoir, et exposé les volumes actuels par catégorie. S'en est suivie une visite globale des frigos où les éleveurs se sont exercés au classement de 10 carcasses pour estimer leur conformation et état d'engraissement.

Ils ont ensuite poursuivi par la visite de la zone d'abattage puis de la bergerie. Hubert CHARLAS a fortement insisté sur la notion d'état d'engraissement en montrant un agneau gras en coupe transversale pour faire prendre conscience aux éleveurs de la difficulté pour vendre ces agneaux. Chiffres à l'appui, il a démontré d'une part les différences de rendements entre 2 agneaux de même poids mais classé couvert (R+3) ou gras (R+4) ainsi que la différence de prix de revient.

	R+3	R+4
Poids carcasse brut	19.9	19.9
PAD	16.92	15.49
Rendement PAD	0.85	0.78
UVCI	16.51	13.53
Rendement/poids brut	0.83	0.68
Prix d'achat entrée abattoir	6.77	5.41
Coût d'abattage	0.65	0.65
Retour 5ème quartier	0.40	0.40
Prix entrée atelier désossage	7.02	5.66
Coût élaboration PAD	0.45	0.45
Prix entrée atelier UVCI	8.78	7.85
Coût élaboration UVCI	2.50	2.50
Rendement UVCI	0.98	0.87
Prix de revient sortie atelier	11.56	11.90



Technique d'élevage

Une décote de 1,36 €/kg à l'achat qui paraît parfois injustifiée par les éleveurs n'est pas exagérée au regard du prix de revient sortie atelier entre ces 2 agneaux.

La valorisation de chaque kilo est bien sûr un point clé dans l'élaboration de la marge de l'atelier ovin. Mais le nombre de kilos vendus par brebis est d'une importance majeure. L'objectif est donc de limiter les pertes notamment les saisies sur carcasse.

En agneau, les principaux motifs de saisie sont les pleurésies et les arthrites. Le Dr JOURNAL, vétérinaire de COPAGNO, a donc détaillé les origines de ces lésions et a exposé aux éleveurs les pistes de prévention notamment concernant la conduite d'élevage et la vaccination. Les atteintes digestives d'origine parasitaire ont également été abordées.

Cette journée de formation a été très riche en échanges.



## BIGARD CASTRES

- ♦ De 6 000 à 11 000 ovins par semaine en fonction des périodes.
- ♦ Le groupe Fédér représente 25 % de l'approvisionnement ovin de l'abattoir.
- ♦ 4 filières Agneau Label Rouge : Pays d'Oc, Lou Paillol, Tendre Agneau, Agno des Lys

**PLUS** Marie-Laure GELIN, Responsable commerciale ovins  
COPAGNO-Fédér à Villefranche d'Allier (03)



## Charolais de Bourgogne Nouveautés 2019

La validation de l'IGP ( Identification Géographique Protégée) pour la marque « **Charolais de Bourgogne** » par l'INAO depuis 2017 a bouleversé le fonctionnement de l'Association avec la mise en œuvre de tout le suivi qualité : rédaction des procédures, habilitation des différents opérateurs (éleveurs, OP, abatteurs, grossistes, magasins...) et suivi par l'organisme certificateur Qualisud.

Ce nouveau fonctionnement engendre des coûts supplémentaires pour cette filière qui sont répartis sur les différents intervenants. C'est ainsi qu'à partir du 01/01/2019, chaque éleveur engagé dans la démarche devra s'acquitter d'une cotisation de 23€/an.



## Fédér Eleveurs Bio Bovins

Pour garantir que les animaux sont bio, nous vous demandons d'être attentifs lors de l'annonce de vos bovins

### Attention :

- ▶ aux achats d'animaux nés non bio qui doivent respecter les ¾ de vie en bio,
- ▶ aux mouvements de cheptels et aux pensions - en cas de doute, il n'est pas toujours simple de joindre l'éleveur, l'organisme certificateur ou la pension.

Parfois, une attestation de conversion simultanée ou non simultanée pourra vous être demandée.

## Nouveau SUV Citroën C5 Aircross



### CITROËN MONTLUCON GRAND GARAGE MONTLUCONNAIS

22 rue de Pasquis – 03100 MONTLUCON

Tél. : 04-70-08-23-30

Mail : ggm@montlucon-citroen.fr

<https://reseau.citroen.fr/montlucon>

## Santé et Prévoyance

Partenaire historique  
du monde agricole



Entre nous, c'est humain

DEVIS GRATUIT EN LIGNE  [www.mutualia.fr](http://www.mutualia.fr)

Mutualia Territoires Solidaires, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 449 571 256. Mutualia Alliance Santé, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 403 596 265. Mutualia Grand Ouest, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 401 285 309. © Fotolia



Paysage de neige en Haute Loire (VT)

# Salon de l'herbe et des fourrages

taillé sur-mesure pour les **éleveurs**

- **40 ha** réservés aux **démonstrations et essais** de matériel
- **2 ha** de vitrines fourragères. **La plus grande de France**
- **150** marques représentées par leurs **dirigeants nationaux**
- **1 Espace Conseils** animé par des organismes officiels
- **1 Espace Rencontres de la Nutrition** réunissant des experts de renom



Salon  
de  
l'herbe  
*et des fourrages*



[www.salonherbe.com](http://www.salonherbe.com)

créé et organisé par



**mercredi 5 et jeudi 6 juin 2019**  
à Villefranche d'Allier (03)